

AGRICULTURE

Nouvelles variétés de patates belges

Quatre nouvelles variétés de pommes de terre wallonnes vont être testées en situation réelle. Elles seront résistantes au Mildiou.

• Emmanuel HUET

On a beau se targuer être le pays de la frite, de cultiver 70 000 hectares de pommes de terre et d'être le premier pays exportateur de frites, la Belgique ne dispose malheureusement que de quelques variétés de pommes de terre.

À la demande des agriculteurs, le Centre wallon de recherches agronomiques (CRA-W) a orienté ses recherches dans le développement de variétés wallonnes qui pourront ensuite être inscrites au catalogue national.

Et ces recherches commencent à porter leurs fruits... Sur les milliers de clones qui sont produits chaque année, puis rayés de la liste, quatre d'entre eux vont être testés en situation réelle. «*Nous avons maintenant des clones qui sont potentiellement intéressants. On a pu sélectionner les plus prometteurs*», estime Jean-Louis Rolot, attaché scientifique. Un appel a été lancé et devrait permettre de désigner le producteur qui

bénéficiera de 5 à 600 tubercules. Une société de l'agroalimentaire prendra ensuite le relais pour la transformation. «*C'est un processus de longue haleine. Il faut 5 à 6 ans pour sélectionner. Et ensuite encore 5 à 6 ans pour arriver à la commercialisation. Nous avons fait nos propres évaluations et maintenant, on demande qu'on les évalue dans des conditions de cultures et d'utilisation.*»

Quatre clones vont ainsi être testés. Ils répondent à une demande bien précise. À terme, ils pourraient devenir une variété spécifique pour les frites

et chips, pommes de terre à chair ferme, destinées au marché bio ou à «toutes fins».

Réduire les pulvérisations

Un des aspects qui a été approfondi par cette recherche et ce travail génétique, c'est la résistance au mildiou. Cette maladie est fort répandue en Belgique et contraint les agriculteurs à de nombreux fongicides. Créer un plant résistant à cette maladie serait bénéfique tant pour les producteurs que pour les consommateurs.

Avec un peu plus de 5 variétés

belges de pommes de terre, les travaux produits par le CRA-W permettraient de revaloriser notre «patrimoine». Pourquoi est-il si peu développé ? «*Les Hollandais sont très forts au niveau commercial et marketing. On a donc l'habitude de travailler avec leurs variétés. Mais nous avons une demande de la profession belge pour un produit plus local.*» Ce marché n'est pas anodin en Belgique puisque la production de pommes de terre est en troisième position derrière le blé et le maïs. Et il devance la culture de la betterave. ■



Il existe très peu de variétés belges. Le CRA-W espère inscrire 4 nouvelles variétés au catalogue.